

**Liste des arthropodes capturés dans les
pièges de la DTAM
durant la saison 2017 à Miquelon
Partie II**

Annexe

Bilan général des récoltes dans les pièges malaise

Trois années consécutives se sont écoulées pendant lesquelles la DTAM a installé des pièges malaise sur Miquelon. Il est maintenant possible d'en tirer quelques conclusions tant au sujet des types d'insectes capturés que des méthodes d'investigation.

L'année 2015 a été une année d'expérimentation. Des pièges ont été placés dans différents habitats aussi bien agricoles que naturels et aussi dans d'autres milieux plus ou moins à cheval sur les deux. Tous les insectes capturés ont été conservés, aucune sélection n'ayant été faite par le technicien de la DTAM.

Résultat : les pièges à connotation « urbaine », particulièrement ceux mis près des élevages ont rapporté des quantités (proche du cauchemar) de mouches « domestiques » c'est-à-dire des calliphores (mouches bleues) et des muscides dits « commensaux » tout ceci en quantité industrielle avec leur lot de prédateurs comme les dolichopodes par exemple.

Evidemment, la quantité de spécimens étudiés a fourni beaucoup d'espèces. Mais ces taxons étaient surtout communs et connus. Ce sont les pièges mis en milieu sauvage qui ont rapporté le plus d'espèces originales.

Parmi les 356 spécimens étudiés, il y avait 112 espèces (31%) dont 33 nouvelles pour l'Archipel (29%)

L'année suivante les milieux ruraux ont été relativement délaissés. Les pièges ont été placés en grande partie en milieu naturel, la plupart du temps aux mêmes endroits que l'année précédente.

Les mouches et surtout les calliphores ont alors diminué radicalement et le nombre de spécimens a, lui aussi, diminué. Ce nombre est descendu à 246 engrangeant 80 espèces (32%) mais seulement 8 nouveaux taxons (10 %). Ces statistiques semblaient indiquer que la diversité des espèces allait plonger brusquement dans les années suivantes.

Et bien non ! Grâce à des décisions judicieuses, cette année 2017 a été celle de la diversification.

De nouveaux milieux ont été choisis pour mettre les pièges, même si parfois la distance à parcourir était un peu plus grande.

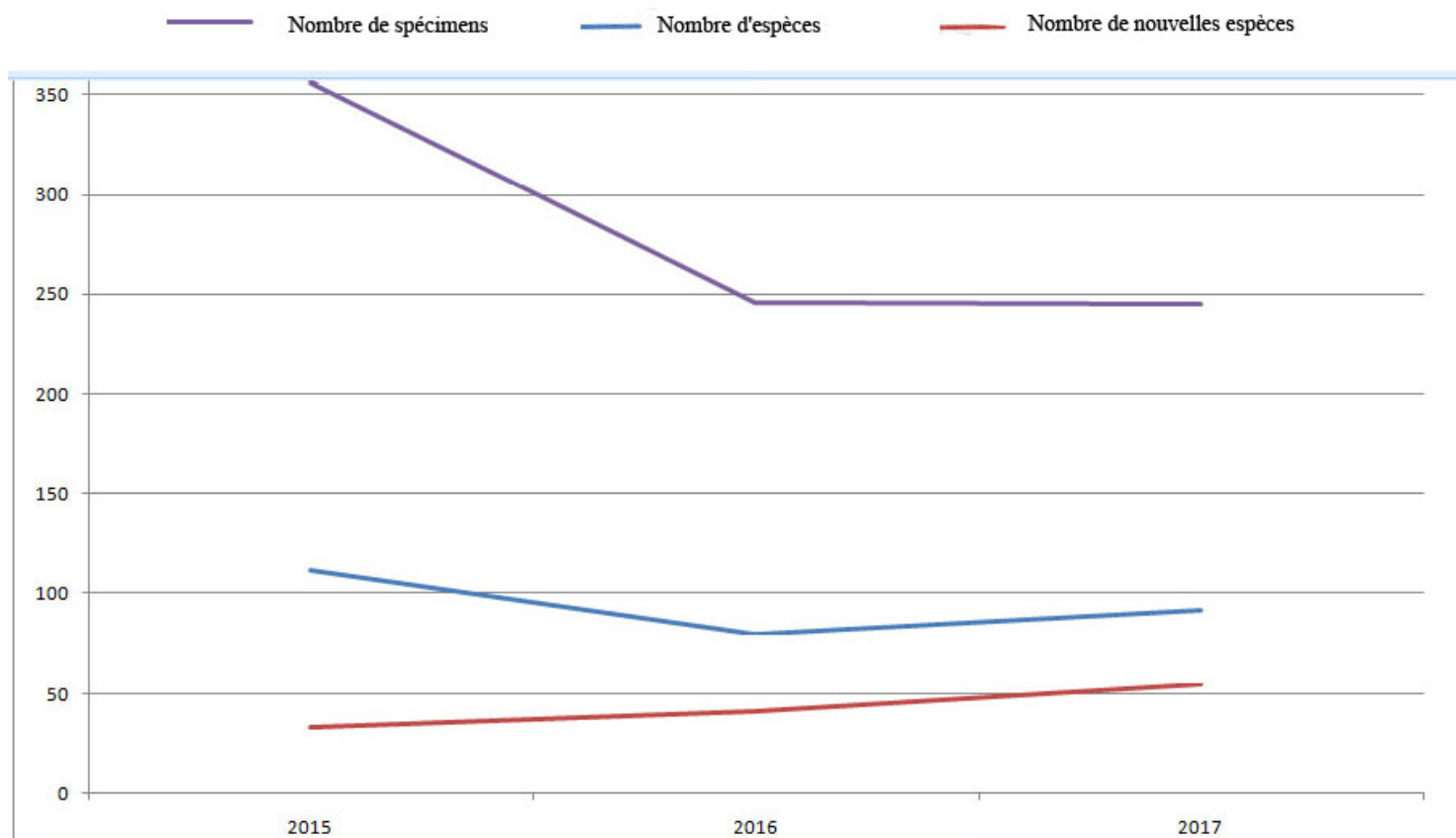
Il apparait aussi que le technicien ait décidé de faire un tri, évitant d'accumuler les espèces trop souvent récoltées par le passé.

Toujours est-il, que l'effet de ces deux actions combinées a eu comme résultat un ratio spécimens-espèces qui s'est remis à augmenter. Ainsi, les 245 récoltes étudiées ont fourni 92 espèces (37%) et 14 (presque le double que l'année précédente) nouvelles.

De plus, parmi ces récoltes (particulièrement celles de l'étang de Mirande et des Buttes dégarnies) quelques-unes sont loin d'être communes. Une dizaine d'espèces, n'ont été récoltées que quelques rares fois dans les années 1980-1990 et n'avaient pas été revues depuis. Ce sont donc en majorité de nouvelles espèces pour Miquelon, puisqu'à cette époque, les récoltes se faisaient pour la plupart à St-Pierre ou à Langlade.

Bilan rapide et global de ces trois années de piégeage
847 spécimens étudiés, 207 espèces identifiées dont 55 nouvelles pour l'archipel.

Voici un petit graphique qui permet de voir l'évolution de ces trois saisons.



Les gagnants de la loterie

Il y a aussi quelques espèces « championnes » qui ont été récoltées sur les trois années et en nombre non négligeable, les voici :

AN15	AN16	AN17	NOM	NOMCOM	NOMANG	NBR
X	X	X	Dolichopus sp..	Dolichopode	Long-legged_Fly	30
X	X	X	Bombyliopsis abrupta	Tachinaire	bee Tachinid_Fly	19
X	X	X	Amphipoea americana	Noctuelle	american Ear_Moth	17
X	X	X	Sphaerophoria sp.	Syrphe	Hover_Fly	16
X	X	X	Formica fusca	Fourmi soyeuse	silky Ant	14
X	X	X	Philaenus spumarius	Cercope des prés	meadow Spittlebug	9
X	X	X	Noctua pronuba	Fiancée	large_yellow Underwing	9
X	X	X	Formica sp.	Fourmi	Ant	9
X	X	X	Calocoris norvegicus	Capside du fraisier	strawberry Plant_Bug	6
X	X	X	Tasgius ater	Staphilin noir	black Rove_Beetle	6
X	X	X	Tipula paludosa	Tipule	Crane_Fly	6
X	X	X	Pseudohermonassa tenuicula	Noctuelle	Cutworm_Moth	3
X	X	X	Dolichopus brevipennis	Dolichopode	Long-legged_Fly	3
X	X	X	Mesochorus sp.	Ichneumon	Ichneumonid	3

Quelques notes supplémentaires au niveau de la bibliographie

Au sujet des Trichoptères

Depuis le début des études sur cette famille, la seule bibliographie disponible était :
« **The adult Caddisflies of Insular Newfoundland** », très bonne thèse de Janet Marshall et Dave Larson publiée à l'Université Mémorial de St-Jean de Terre-Neuve en 1974.

Le hic, étant que seule l'illustration des génitalia du mâle y est représentée...
Les spécimens femelles étaient donc identifiés par déduction ce qui n'est pas une démarche excessivement scientifique, surtout chez certains *Limnephilus* d'apparence identique.

L'acquisition du livre de Ross H.H. **The CaddisFlies, or Trichoptera of Illinois** (1944) a définitivement changé la donne.
Y sont illustrés non seulement les génitalia des deux sexes, mais aussi les larves et leur fourreau. C'est véritablement la bible des Trichoptères en Amérique du Nord.

Tout ça pour en arriver à un petit erratum où l'étude de tous les individus femelles de *Limnephilus submonilifer* s'avèrent être en fait *Limnephilus moestus*. Les deux espèces sont à première vue identiques et parmi les *moestus* il y avait un mâle de *submonilifer*. Ah le malin !

Personne n'est parfait n'est-ce pas .

L'année 2015 a marqué le départ des investigations sur cette famille.
Auparavant le nombre d'espèces identifiées dans les Iles pouvait se compter sur les doigts d'une main.

Au sujet des Ichneumonidés

La découverte sur internet des publications de Gerd Hermann Heinrich a déclenché le début des recherches dans ce domaine.

Le Monsieur s'est même déplacé jusqu'à Terre-Neuve en 1975 où il a fait passer le nombre d'Ichneumons connus de 14 à 84
Mais ce début a eu une fin rapide.

Heinrich était en fait spécialisé dans la seule sous-famille des Ichneumoninae (Ichneumons vrais)
Or il y a plus ou moins 25 sous-familles d'Ichneumons en Amérique du Nord !

L'idéal serait de se procurer l'ouvrage de H. Townes « The genera of Ichneumonidae » gravé sur 5 DVD
Mais pour l'instant il n'est pas disponible.

Mouches à la glycérine

Pour des raisons obscures, durant cette collecte de 2017 , une partie des insectes se sont retrouvés dans des tubes remplis d'une matière épaisse et visqueuse ressemblant vaguement à de la glycérine.

Non seulement les détails des insectes (poils, épines et...) n'étaient plus visibles, mais les outils de travail devenaient tout collants et inutilisables.

Il a fallu laver les spécimens plusieurs fois avant de pouvoir les étudier.

Si c'était une plaisanterie, elle était de très mauvais goût.



Daniel Abraham
le 5 avril 2018

D. Abraham

